

[Texte]

naire and the method they have used well enough to know how comfortable I would be with that particular assessment.

Mr. Caccia: Mr. Chairman, going back for a moment to that firm in Washington State that Professor Crocker mentioned earlier, could we perhaps explore ways of inquiring about their availability to the committee, and could we have their address?

Prof. Crocker: I shall obtain it and communicate it to you as soon as I return to Wyoming. It is near Hanford, Washington, but I cannot recall the exact name of the town. It is Battelle Northwest Laboratories.

Mr. Caccia: At what stage would Professor Crocker think that the individual cost to agriculture or to the municipalities affected, and private ownership affected, . . . in relation to buildings and structure to fisheries—you have already dealt with forestry? What would be the critical point where the cost would be such that it would generate political action? Is there a point?

Prof. Crocker: Yes.

Mr. Caccia: And where?

Prof. Crocker: I believe the Canadian government—and this is casual observation in travelling around the United States—has done a quite effective job convincing the American population—the citizens of the United States—that acid deposition is a serious issue. I am not convinced that an emphasis upon numbers per se, in the sense of financial or pecuniary consequences, will have that much impact upon the public. I believe that large portions of the American public, as well as the Canadian public, regard natural environments as part of their wealth, literally. Living in Wyoming, for example, I have a certain money income, but I also regard as part of my wealth the mountains and the prairies, and so forth, that are in the state. They form a large part of my life, and I would have to be compensated a very great deal to give those kinds of things up.

• 1650

I think that is a very, very meaningful perspective to great numbers of people. One can attach values to such things. It has not been done with respect to acid deposition issues. I think the estimates one obtains of the economic value of damaging natural environments will be much larger if one concentrates upon that perspective as opposed to reductions in commercial yields from timber harvesting and that sort of issue.

That is where I would put my research money in terms of the economics, frankly. I do not think the fact that Champion International Corporation or Fraser Paper Ltd. or Northwest Pulp and Power Limited or whatever have had their timber inventory reduced by 5% annually has all that much meaning to people. But the fact that I have access to huge acreages of national forest—that access and the ability to use it, the utility it gives me—I view as a substantial part of my wealth, and I

[Traduction]

technique d'enquête Delphi pour examiner les chiffres de production. Je n'ai pas encore eu le temps d'examiner suffisamment bien le questionnaire et la méthode utilisés pour vous dire ce que je pense de cette étude.

M. Caccia: À propos de cette firme de l'État de Washington dont parlait tout à l'heure M. Crocker, pourrait-on voir s'il ne serait pas possible qu'elle apporte son concours au Comité, et obtenir son adresse?

M. Crocker: Je la demanderai et vous la communiquerai dès mon retour au Wyoming. C'est près de Hanford, dans l'État de Washington, mais je ne me souviens pas exactement du nom de la ville. Il s'agit des laboratoires Battelle Northwest.

M. Caccia: À partir de quel point M. Crocker pense-t-il que le coût individuel pour l'agriculture ou les municipalités touchées, ainsi que pour les propriétaires concernés, provoquerait une action politique? Existe-t-il un point de repère?

M. Crocker: Oui.

M. Caccia: Où se situe-t-il?

M. Crocker: Je crois que le gouvernement canadien—et c'est une observation que j'ai faite au cours de mes déplacements aux États-Unis—a assez bien réussi à convaincre la population américaine—les citoyens américains—de la gravité des dépôts acides. Je ne suis pas convaincu que d'insister sur des chiffres comme tels, au sens de conséquences financières ou pécuniaires, pourrait faire grosse impression sur la population. J'estime que de grands segments de la population américaine, tout comme de la population canadienne, considèrent l'environnement naturel comme faisant littéralement partie de leurs richesses. En vivant par exemple au Wyoming, j'ai un certain revenu, mais je considère également que les montagnes, les prairies, etc., qui sont dans cet État font partie de ma richesse. Cela représente une partie importante de ma vie, et il faudrait fortement m'indemniser pour que j'abandonne ce genre de choses.

J'estime que c'est une perspective extrêmement importante pour une très grande partie de la population. On attache une certaine valeur à ce genre de choses. On ne l'a pas fait pour ce qui est des dépôts acides. Je crois que les estimations économiques que l'on a obtenues sur les dommages à l'environnement naturel seraient bien plus fortes si l'on se concentrait sur cette perspective plutôt que sur les réductions de la production commerciale de bois de construction, et ce genre de choses.

C'est très franchement sur cela que j'aimerais que l'on concentre la recherche. Je ne pense pas que le fait que *Champion International Corporation* ou *Fraser Paper Ltd.*, ou encore *Northwest Pulp and Power Limited*, ou d'autres, voient réduire leur réserve de bois de 5 p. 100 par an signifie grand-chose pour la population. Mais que j'aie accès à d'immenses étendues de forêt nationale—que j'y aie accès et que je puisse l'utiliser—représente pour moi une part importante de ma